

Chaque jour une myriade d'événements au retentissement infime ou planétaire manifeste l'extraordinaire diversité de l'humanité.

Chroniques

Charles Conte

Charles Conte est chargé de mission à la Ligue de l'enseignement.

CULTURE POP EN MÉDITERRANÉE. LANCEMENT DE LA PLATEFORME PLUMM

Le confinement aura suscité du découragement mais aussi bien des idées et des initiatives qui commencent à prendre forme. La plateforme en ligne *Plumm* (Plateforme Union Médias Méditerranée) est l'une d'elles. Guillaume Pfister, conseiller du directeur général du Groupe Artémis-Financière Pinault, ex directeur marketing de Deezer, Rachid Arhab, ancien journaliste de France 2, ancien membre du CSA, et Pascal Josèphe, ancien dirigeant de TF1, France 2, France 3, se sont réunis pour fonder cette plateforme. L'idée est simple : donner à voir tout ce qui relève « du rap, du cinéma, de l'art urbain, du sport, de la mode, de la *food* ou du *stand up*... des tendances qui sentent bon le soleil de la Méditerranée ». Dans son clip de présentation, Rachid Arhab évoque Dali Benssalah, qui joue dans le dernier James Bond ; le DJ Snake, qui a travaillé avec la chanteuse d'origine mexicaine Séléna Gomez et la rapeuse latino Cardi B ; le styliste Hedi Slimane qui officie chez Yves Saint Laurent ; l'actrice et réalisatrice Maïwen ; l'écrivaine Leïla Slimani, prix Goncourt 2016 ; le



Leïla Slimani, l'une des artistes suivies par *Plumm*.

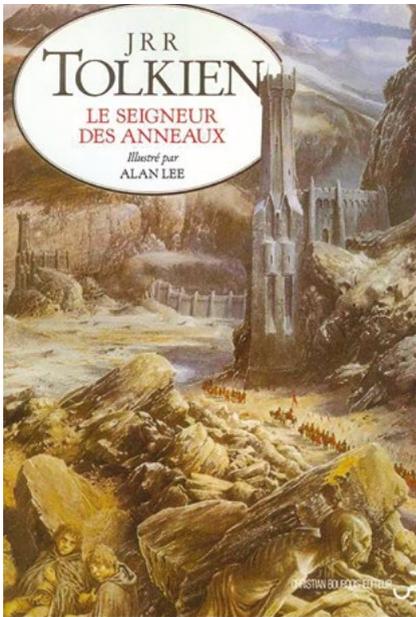
footballer Karim Benzema ; l'humoriste et acteur Gad Elmaleh ; la réalisatrice Kaouther Ben Hania...

Plumm s'adressera aux audiences des quatre pays francophones de la Méditerranée occidentale : Algérie, France, Maroc, Tunisie. Une demande d'aide via un financement participatif est ouverte sur Facebook.

Quarante vidéos originales sont en stock. *Plumm* aura à faire face à au moins deux grands défis : échapper à la simple transposition de la pop culture anglo-saxonne, mise en œuvre par des artistes du monde méditerranéen, et au vedettariat pour s'ouvrir aux cultures populaires locales revivifiées face à la culture de masse. Leur slogan : *Bye bye pop culture ! Yallah Méditerranée !*

<https://www.facebook.com/Plumm.tv/>

À LA RECHERCHE DES SOURCES DE TOLKIEN



Dans la liste des dix romans les plus vendus dans le monde, J.R.R. Tolkien est dépassé par Cervantès et Dickens, il fait jeu égal avec Saint-Exupéry. Mais il est le seul à avoir deux de ses œuvres dans cette liste : *Le Seigneur des anneaux* (150 millions d'exemplaires) et *Bilbo le Hobbit* (100 millions).

D'où vient la fascination exercée par ces œuvres ? Le 4 juin 2022, un colloque s'est penché sur le thème « Tolkien et l'antiquité » à la Sorbonne. Si l'histoire de la Terre du Milieu où se déroule le *Seigneur des anneaux*, une réécriture littéraire et poétique de faits réels et mythologiques, est souvent rapprochée d'une transposition fantastique du Moyen Âge européen, les intervenants ont pu démontrer que les sources de l'auteur étaient plus anciennes. J.R.R. Tolkien était philologue, tout autant nourri de littérature classique gréco-romaine que de mythologie celte, scandinave et germanique. Il a commencé à élaborer son monde légendaire dans les années 1910, une immense fresque intitulée *Silmarillion* qui sera publiée après sa mort par son fils en 1977. Trois joyaux aux pouvoirs fabuleux, les Silmarils, étaient à l'origine de son titre. Mais c'est d'abord la publication en 1937 d'une partie de cet océan littéraire, *Bilbo le Hobbit*, qui confère à l'œuvre de J.R.R. Tolkien sa renommée. Outre la réinvention fantastique du légendaire européen, c'est la figure du héros qui frappe. Bilbo Sacquet est un Hobbit : il est haut d'environ un mètre, son visage est rond et rubicond, ses pieds sont velus, en forme de chaussons naturels. C'est ce modeste personnage casanier qui affronte tous les dangers.

Dans le *Seigneur des anneaux*, publié à partir de 1954, les Hobbits cohabiteront avec les Elfes, les Humains, les Nains et bien d'autres personnages en quête de l'Anneau magique, l'Anneau du pouvoir, que veut confisquer le diabolique Sauron. La féerie créée par J.R.R. Tolkien est encore mieux rendue dans sa puissance de fascination par le terme anglais *faery* qui évoque un autre monde.

Le catholicisme et le conservatisme politique de J.R.R. Tolkien sont véritablement subsumés par sa création littéraire. Celle-ci semble lui échapper, comme il l'a reconnu lui-même. Ainsi que nombre de ses lecteurs, il était fasciné par le monde qu'il avait créé.

Les œuvres de J.R.R. Tolkien sont publiées en français par les Éditions Christian Bourgois. Parmi les associations dédiées à son œuvre « Tolkiendil » est la plus active.

www.tolkiendil.com

CLAUDE SICRE : À LA RENCONTRE DES PEUPLES, DES LANGUES ET DES MUSIQUES



Claude Sicre,
chaîne Onpassea-
lacte! Youtube.

« J'aime toutes les langues car elles représentent des peuples vivants » répète Claude Sicre, en bon disciple du poète de Montauban Félix Castan. Claude Sicre se définit comme un « ingénieur en folklore ». Sacré personnage, inlassable créateur et animateur de multiples initiatives, il est né en 1947 à Toulouse. Il parcourt les Amériques en stop, travaille

un temps pour la collection *Série noire* chez Gallimard. C'est à Paris qu'il redécouvre la culture occitane : son histoire, sa langue et sa musique. Installé depuis 1975 à Toulouse dans le quartier populaire Arnaud-Bernard, qu'il décrit comme un quartier « enchantant » dans deux livres, il s'investit dans la *convivencia*, la citoyenneté active, durant 35 ans. Musicien, il cofonde en 1986 le groupe des *Fabulous Trobadors*, que même *RFI Musique* renonce à classer dans une catégorie tant il est original par son enracinement et son ouverture.

Claude Sicre crée aussi bien avec le peintre Hervé Di Rosa qu'avec le chanteur Francis Cabrel. Il joue un rôle déterminant dans l'association *Escambiar* (Échanger) qui s'occupe de la direction artistique des *Fabulous Trobadors* et d'autres groupes, organise des ateliers de chant et de danse et gère un centre de ressources sur les musiques des peuples du monde. *Escambiar* organise le *Forom* (entre foire et forum) des langues du monde créé en 1993. On y parle une centaine de langues, on y danse à la mode de trente-six pays, on y trouve des jeux traditionnels et modernes, des chants, des arts martiaux, des livres, de la calligraphie d'une dizaine de pays, des contes, des histoires drôles... *Escambiar* organise aussi depuis 2000 le Festival *Peuples et Musiques au Cinéma* à la cinémathèque de Toulouse. Ainsi, du 17 au 19 juin 2022, journalistes, poètes, réalisateurs, écrivains, acteurs, musiciens, simples curieux... ont eu des échanges autour d'une quinzaine de films et d'autant de spectacles et d'animations. Claude Sicre était omniprésent dans toutes ces activités, illustrant l'affirmation de Félix

Castan : « Les cultures et les langues sont égales entre elles, comme les citoyens d'une même République ».

<https://www.arnaud-bernard.org/forum-des-langues/>

<https://www.peuplesetmusiquesau-cinema.org/>

USA : CRÉATION DE LA FONDATION CONTRE L'INTOLÉRANCE ET LE RACISME

Il y a un peu moins d'un an, une trentaine d'intellectuels anglophones ont entamé des échanges aboutissant à la création d'une *Fondation contre l'intolérance et le racisme* aujourd'hui influente. Sa dénomination en anglais, *Foundation Against Intolerance and Racism*, a pour acronyme FAIR, qui signifie bien sûr « juste », « équitable ». Ses membres sont soucieux de lutter contre toutes les formes de racisme, sans sombrer dans la panique morale qui sévit dans la plupart des pays anglo-saxons, celle qui fait des personnes cataloguées « blanches » les porteuses exclusives du racisme à travers les continents et à travers les âges.

Barack Obama avait exprimé à plusieurs reprises son inquiétude devant cette évolution qui éloignait de son projet de société post-raciale. La révolte de la journaliste Bari Weiss, une des fondatrices de FAIR, est exemplaire, dénonçant « une orthodoxie intolérante sape notre humanité commune et nous dresse les uns contre les autres ». Sa démission fracassante en 2020 du *New York Times*, où elle était éditorialiste, avait suscité de nombreuses prises de conscience. Ce journal, pourtant connu pour sa



qualité, allant notamment jusqu'à distinguer les « blancs », avec un petit « b » des « Noirs » avec un grand « N » dans tous les articles publiés. Bari Weiss a de surcroît dénoncé « ceux qui sont restés les bras croisés tout en me louant en privé pour mon courage ».

Autres renforts de premier plan : ceux de Thomas, traduit et publié chez Grasset, et Steven Pinker, psychologue cognitiviste, professeur à Harvard, auteur de « Rationalité », traduit et publié aux Éditions Les Arènes. Écrivains, réalisateurs, journalistes de toutes origines se sont ainsi réunis pour préserver la liberté d'expression et lutter contre toutes les formes de racisme. Leur référence est Martin Luther King.

www.fairforall.org

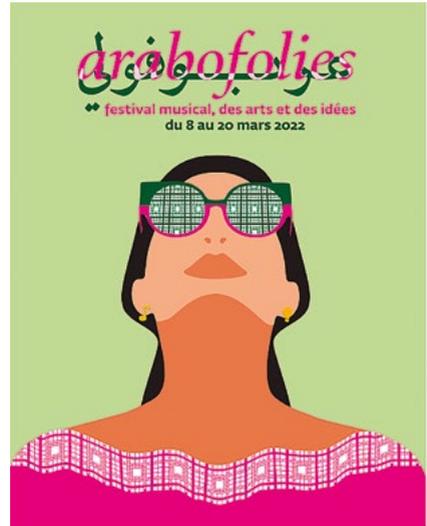
Black power
White power par
Tomi Ungerer.

ARABOFOLIES, UN FESTIVAL MUSICAL, DES ARTS ET DES IDÉES

Arabofolies fête ses deux ans. Depuis mars 2019 l'Institut du Monde Arabe (IMA) propose ce festival de musique qui se décline trois fois par an, au printemps, au début de l'été et à l'automne. Chaque fois, pendant dix jours, les *Arabofolies* proposent, autour d'un fil thématique, plusieurs rendez-vous comprenant six à sept concerts de musique, un Forum, un Jeudi de l'IMA, deux rencontres littéraires et une séance de cinéma. L'édition de mars 2022 a vu se succéder une dizaine de concerts, avec notamment un hommage à Cheikha Remitti, pionnière du *raï* ; Hakim Hamadouche, auteur compositeur qui allie l'héritage du *chaâbi* algérien à la liberté du jazz ; Majd Boukhtir, qui revivifie les chants ancestraux du Sud tunisien avec de la musique électronique ; Amina Karadja, interprète de musique andalouse... Une « conférence chantée » est assurée par Françoise Atlan, chanteuse et musicologue franco-marocaine, en préambule au concert qu'elle donne avec l'Orchestre *Abdelkrim Rais* de Fès. Le Jeudi de l'IMA rend hommage au philosophe, romancier, essayiste et journaliste au *Monde*, Edmond Amran El Maleh avec une rencontre en trois temps : un débat autour de son œuvre, des lectures d'un choix de ses textes et une performance artistique...

Prochain rendez-vous au printemps 2023.

<https://www.imarabe.org/fr/arabofolies> ☺



Affiche du Festival.